

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales...

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE Phone Main 2125-2126-2127 337 RUE CARONDELET

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

L'Abelle Bourdonne Constamment Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Onyx Hosiery Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

LE CRIME D'ORCIVAL

Le 9 juillet 186... un jeudi, Jean Bertaud, dit La Ripaille, et son fils, bien connus à Orcival, pour vivre de braconnage et de maraude, se levèrent sur les trois heures du matin, avec le jour, pour aller à la pêche.

Chargés de leurs agrès, ils descendirent ce chemin si charmant, ombragé d'acacias, qu'on aperçoit de la station d'Evry et qui conduit du bourg d'Orcival à la Seine.

Ils se rendaient à leur bateau amarré d'ordinaire à une cinquantaine de mètres en amont du pont de fil de fer, le long d'une prairie joignant Valfeuillu, la belle propriété du comte de Trémoré.

Arrivés au bord de la rivière, ils se débarrassèrent de leurs engins de pêche, et Jean La Ripaille entra dans le bateau pour vider l'eau qu'il contenait.

Pendant que d'une main exercée il maniait l'écope, il s'aperçut qu'un des tolets de la vieille embarcation, usé par la rame, était sur le point de se rompre.

Philippe, cria-t-il à son fils, occupé à démembrer un épervier dont un garde pêche eût trouvé les mailles trop serrées, Philippe, tâche donc de m'avoir un bout de bois pour refaire notre tolet.

Il n'y avait pas un arbre dans la prairie. Le jeune homme se dirigea donc vers le parc de Valfeuillu, distant de quelques pas seulement, et peu soucieux de l'article 391 du code pénal, il franchit le large fossé qui entoure la propriété de M. de Trémoré.

Il se proposait de couper une branche à l'un des vieux saules qui, à cet endroit, trempe au fil de l'eau leurs branches éperées.

Il avait à peine tiré son couteau de sa poche, tout en promenant autour de lui le regard inquiet du maraudeur qu'il poussa un cri étouffé.

— Mon père! eh! mon père! — Qu'y a-t-il? répondit sans se déranger le vieux braconnier.

La tête baissée, le menton appuyé sur la paume de sa main, il réfléchissait. — Il faut avertir, déclarait-il d'un ton décidé; on n'est pas des sauvages. Nous dirons à M. Courtois que c'est en côtoyant le parc dans notre bachelot que nous avons aperçu le corps.

Le vieux La Ripaille résista d'abord, puis voyant que son fils irait sans lui, il parut se rendre à ses instances.

Ils franchirent donc de nouveau le fossé, et abandonnant leurs agrès dans la prairie, ils se dirigèrent en toute hâte vers la maison de M. le maire d'Orcival.

Situé à cinq kilomètres de Corbeil, sur la rive droite de la Seine, à vingt minutes de la station d'Evry, Orcival est un des plus délicieux villages des environs de Paris, en dépit de l'infériorité étymologique de son nom.

Le parisien bruyant et pillard, qui, le dimanche, s'abat dans les champs, plus destructeur que la sauterelle, n'a pas découvert encore ces campagnes riantes, l'odeur navrante de la friture des guinguettes n'y étouffe pas le parfum des chèvrefeuilles.

Parasseusement accouru sur les pentes douces d'un coteau que baigne la Seine, Orcival a des maisons blanches, des ombrages délicieux et un clocher tout neuf qui fait son orgueil.

De tous côtés, de vastes propriétés de plaisance, entretenues à grands frais, l'entourent. De la hauteur, on aperçoit les girouettes de vingt châteaux.

A droite, ce sont les futaies de Mauprévoir, et le joli castel de la comtesse de la Brèche; en face de l'autre côté du fleuve, voici Mousseaux et Petit-Bourg, l'ancien domaine Aguado, devenu la propriété d'un carrossier illustre, M. Binder; à gauche, ces beaux arbres sont au comte de Trémoré, ce grand parc est le parc d'Étoilles, et dans le lointain, tout là-bas, c'est Corbeil; cet immense bâtiment, dont la toiture dépasse les grands chênes, c'est le moulin Darblay.

Le maire d'Orcival habite tout en haut du village une de ces maisons comme on en voit dans les rêves de cent mille livres de rentes.

Fabricant de toiles peintes autrefois, M. Courtois a débuté dans le commerce sans un sou vaillant, et, après trente années d'un labeur acharné, il s'est retiré avec quatre millions bien rendus.

Alors il se proposait de vivre bien tranquille, entre sa femme et ses filles, passant l'hiver à Paris et l'été à la campagne.

Mais voilà que tout à coup, on le vit inquiet et agité. L'ambition venait de le mordre au cœur. Il faisait cent démarches pour être forcé d'accepter la mairie d'Orcival. Et il l'a acceptée, bien à son corps défendant, ainsi qu'il vous le dira lui-même.

annoncer un grand malheur; il y a eu pour sûr un crime chez M. de Trémoré.

M. Courtois était l'ami du comte; il devint à cette déclaration inattendue plus blême que sa chemise.

— Ah! mon Dieu! balbutia-t-il, incapable de maîtriser son émotion, que me dites-vous là, un criminel...

— Oui, nous avons vu un corps, tout à l'heure, et aussi vrai que nous voilà, je crois que c'est celui de la comtesse.

Le digne maire leva les bras au ciel d'un air parfaitement égaré.

— Mais où, mais quand? interrogea-t-il.

— Tout à l'heure, au bout du parc que nous longions pour aller relever nos nasses.

— C'est horrible! répétait le bon M. Courtois, quel malheur! Une si digne femme! Mais ce n'est pas possible, vous devez vous tromper; on m'aurait prévenu...

— Nous avons bien vu, monsieur le maire.

— Un tel crime, dans ma commune! Enfin vous avez bien fait de venir, je vais m'habiller en deux temps, et nous allons courir... C'est-à-dire non, attendez.

Il parut réfléchir une minute et appela: — Baptiste!

— A continuer. Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir."

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

Car Moteur VIA Y. et M. V. Nouvelle-Orléans et Baton Rouge COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE

PLUS D'APPETIT ?? Prenez alors un verre de "DUBONNET"

COCKTAIL Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL -VIA- New Orleans Great Northern Railroad Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

Le Train de New York 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 52me rue et la 7me Avenue Un îlot de Broadway

Mineral Wells Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud